

cristalliser et par conséquent, lui fait conserver son apparence vitreuse.

Pour faire de la porcelaine, on mélange donc de l'argile pure, du quartz, et du feldspath en proportions variables suivant la qualité particulière que l'on désire pour les ustensiles: le mélange est façonné et mis au feu.

Si on n'ajoute que du quartz à l'argile, on obtient un produit dur, blanc, opaque et poreux, qui se contracte peu sous l'action du feu. Ce produit est connu sous le nom de faïence. C'est une poterie de couleur foncée, couverte d'un vernis blanc, opaque, sur lequel on applique des ornements. La majolique est une variété de faïence avec une ornementation polychrome distinctive qui est appliquée, dans certains cas, non à un émail blanc, opaque, intermédiaire, mais directement sur le corps de l'ustensile, au moyen de vernis de couleur, opaques. Ce genre de faïence a un certain degré de parenté avec la poterie commune mentionnée au commencement de cet article. De même que la poterie de crès est une porcelaine inférieure, de même la poterie commune est une faïence inférieure. Toutefois, les lignes de démarcation entre les produits de la céramique sont loin d'être aussi définies dans la pratique qu'elles le sont ici dans le but d'expliquer les principes de l'art.

Pour en revenir à la porcelaine, on peut parler rapidement de son émail. C'est un mélange facilement fusible et réduit en poudre fine de divers fondants en suspension dans l'eau. Quand les ustensiles en porcelaine ont été soumis à l'action d'un feu à une basse température, opération qui les laisse à l'état poreux, on les trempe dans ce mélange. L'eau est absorbée et l'émail demeure à la surface de l'ustensile, sous forme de poudre fine. Dans la cuisson subséquente à haute température, l'émail fond et forme par refroidissement une enveloppe brillante. Toute porcelaine est donc mise au feu deux fois, parce que l'émail s'applique mieux de cette manière. Mais une chose remarquable, c'est que le nom de "biscuit," qui signifie "cuit deux fois", n'est donné qu'à la porcelaine non émaillée, qui passe par les mêmes fours, simplement pour une raison de commodité. La porcelaine émaillée est aussi "cuite deux fois," mais les potiers ne se soucient guère de la philologie.

Celui qui compte sur la chance pour réussir, sera heureux s'il la trouve.

Il y a, aujourd'hui, autant de chances que jamais de faire de l'argent au moyen d'une publicité judicieuse—comme question de fait, il y en a davantage.

LONDON GUARANTEE & ACCIDENT COMPANY, LIMITED

Contrats de Garantie et de Fidélité. Polices d'assurance contre les Accidents et la Maladie

Polices Collectives contre les Accidents pour les Ouvriers.

D. W. ALEXANDER, W. M. McCOMBE,
Gérant pour le Canada, Gérant pour la Province de Québec,
Edifice Canada Life, Edifice Canada Life,
TORONTO. MONTREAL.

L'ASSURANCE MONT-ROYAL

Compagnie Indépendante (incendie)

Bureaux: 1720 rue Notre-Dame

Coin St-François-Xavier, MONTREAL

RODOLPHE FORGET, Président.
J. E. CLÉMENT Jr., Gérant-Général.

LA JACQUES-CARTIER

Compagnie d'Assurance Mutuelle
contre l'Incendie.

Bureau: 118 St-Jacques, Montreal

Primes fixes et système mutuel.
Taux raisonnables, sécurité absolue.
Réclamations justifiées promptement payées.

On Demande des Agents.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée?—Si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par **Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils**,
Bureaux: Edifice New York Life, Montréal,
{ et 407 G Street, Washington, D. C.

ALEX. DESMARTEAU

Successeur de Charles Desmarteau,

COMPTABLE, AUDITEUR,
LIQUIDATEUR DE FAILLITES

Commissaire pour Québec et Ontario.

Bur a ix, 1598 et 1608 rue Notre-Dame,

Montréal.

Arthur W. Wilks

J. Wilfrid Michaud

WILKS & MICHAUD,

Comptables, Auditeurs, Commissaires pour toutes les provinces.

Règlement d'affaires de Faillites.

211 et 212 Batisse Banque des Marchands
Téléphone Main 425 MONTREAL

UTILISATION DE LA SCIURE DE BOIS

Deux chimistes allemands Capita ne et Herlings viennent d'imaginer un procédé pour la fabrication de l'acide oxalique au moyen de la sciure de bois.

D'après la *Revue de Chimie Industrielle*, ce procédé consiste à fondre ensemble de la lessive de soude à la densité de 1.35, de la sciure de bois et de l'huile lourde, à la température de 220 degrés centigrades, [428 degrés Fahr.], et cela de manière que pour 40 parties de soude hydratée il soit ajouté 20 parties de sciure de bois et 1.5 parties de matières lourdes renfermant de l'hydrogène proto-carboné, comme de l'huile pour machines, de la vaseline, etc. Par l'addition de ces dernières on constate déjà à 200 degrés centigrades, [392 degrés Fahr.], une fusion lente, pendant qu'elles s'échappent. De cette façon, il ne peut se produire un développement violent d'hydrogène avec une élévation de température, comme cela arrive lorsqu'il n'est pas ajouté d'hydrogène proto-carboné.

On continue l'opération de la fonte, jusqu'à ce qu'il ne s'échappe plus d'hydrogène proto-carboné, à la température de 200 degrés centigrades, même en y ajoutant de l'eau ou de la vapeur d'eau. La masse se solidifie bientôt et est alors traitée à plusieurs reprises, à une température de 200 degrés centigrades, par l'eau ou la vapeur d'eau, jusqu'à ce qu'elle ait obtenu une couleur claire. Elle contient alors de 42 à 43 pour cent d'acide oxalique, c'est-à-dire que pour 100 parties de sciure de bois, on a obtenu 110 parties d'acide oxalique.

La solution des matières fondues ne contient donc plus de substances chimiques et l'oxalate de chaux, qui en est retiré, est d'un blanc extrêmement pur. Celui-ci, mélangé avec de l'acide sulfurique, produit de l'acide oxalique qu'on sépare par cristallisation.

La lessive même peut être utilisée directement pour une nouvelle opération après concentration.

Dans son annonce d'autre part la maison A. Aubry & fils appelle l'attention des marchands de la campagne sur les articles nécessaires à la récolte du sucre d'érable, à la fabrication du sucre ainsi que sur les articles généralement employés dans la laiterie.

Cette maison qui manufacture elle-même tous ces articles, ainsi que les articles de ferblanterie en général est la seule maison canadienne-française du genre; elle a un outillage de premier ordre lui permettant de fabriquer économiquement des articles de qualité supérieure. La maison A. Aubry & fils importe également les articles en gant, en broche, etc., qui conviennent au commerce de la campagne et ses prix sont aussi bas qu'il est possible. Les marchands de la campagne auront certainement intérêt à entrer en relations d'affaires avec cette maison dont le bureau et la manufacture sont situés 407 Avenue Delorimier, à Montréal.